# En règle générale, le langage du bourreau n'est pas celui d'une violence qu'il exerce au nom d'un pouvoir établi - G. Bataille.

**Numéro d'inventaire** : 1979.31568.7
**Type de document** : affiche
**Date de création** : 1968
**Description** : Ecriture bleue au dos d'une "adresse à tous les travailleurs". Papier collant.
**Mesures** : hauteur : 445 mm ; largeur : 283 mm
**Notes** : Document issu de l'IPN.
**Mots-clés** : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants
Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)
Musée pédagogique et ses successeurs
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Nom de la commune** : Paris
**Nom du département** : Paris
**Autres descriptions** : Langue : Français
**Lieux** : Paris, Paris

En règle générale, le langage du bourreau n'est pas celui d'une violence qu'il exerce au nom d'un pouvoir établi, mais celui du pouvoir, qui l'excuse apparemment, le justifie et lui donne une raison d'être élevée. Il faut dire que, portés à se taire toujours, les violents s'accommodent de ces tricheries. En contrepartie, l'esprit de tricherie est la porte ouverte à la violence. Dans la mesure où l'homme est avide de supplicier, la fonction du bourreau légal représente la facilité: le bourreau parle, en tant qu'il est fidèle à ses semblables, le langage de l'Etat. Et s'il est sous l'empire de la passion, le silence où il se complaît lui donne un plaisir plus sournois.

G. Bataille